

La Compagnie Lola Gatt et La Compagnie du Rouhault

SUCCESSION

Un spectacle au croisement des langages du théâtre et de la danse

par Marie-Laure Caradec et Noémie Rosenblatt
texte d'Arnaud Cathrine



Création octobre 2020

Dossier juin 2020



Cri(e)s – solo de Marie-Laure Caradec - 2016

SUCCESSION

Un spectacle au croisement des langages du théâtre et de la danse

Crée par une chorégraphe et une metteuse en scène :

Marie-Laure Caradec et Noémie Rosenblatt

Sur un texte commandé à **Arnaud Cathrine**

publié aux éditions Acte Sud Papiers

Avec

(par ordre d'entrée en scène)

Evelyne Istria

Juliette Roudet

Christophe Pinon

Corinne Barbara

Scénographie – **Angéline Croissant** / Lumières – **Claire Gondrexon**

Sons – **Marc Bretonnière** / Costumes – **Camille Pénager**

Régie générale et lumière – **Alix Weugue**

Production : Compagnie Lola Gatt / Aline Berthou et Compagnie du Rouhault / Annabelle Couto

Production déléguée : Compagnie du Rouhault

Coproduction : La Maison du Théâtre et de la Danse, Epinay-sur-seine - Le Grand R, Scène Nationale de La Roche-sur-Yon - La Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France - Le Quartz, Scène Nationale de Brest - L'Hermine, Espace Culturel de Sarzeau-Vannes Agglomération L'Archipel, Scène de territoire Fouesnant-Les Glénans

Accueil en résidences : La Maison du Théâtre et de la Danse, Epinay-sur-seine - La Manekine, Scène Intermédiaire des Hauts-de-France - L'Hermine, Espace Culturel de Sarzeau-Vannes Agglomération - L'Archipel, Scène de territoire Fouesnant-Les Glénans

Création le 2 octobre 2020

à La Maison du Théâtre et de la Danse, Epinay-sur-seine

De qui es-tu l'enfant et qu'en fais tu ?

Succession parle d'héritages, de reproduction sociale et d'émancipation dans le milieu familial, en explorant les rapports entre le mot et le corps.

Le spectacle sera joué et dansé par 4 comédien.nes/danseur.ses, pour interpréter une famille sur trois générations réunie autour d'un repas.

Le texte est écrit par Arnaud Cathrine en lien avec Noémie Rosenblatt et Marie-Laure Caradec. Auteur, romancier, il écrit depuis de nombreuses années sur la place de l'individu dans le cercle familial, les rapports de fratrie et les dérèglements intimes liés au milieu social et à la transmission.

UNE CRÉATION / UN DUO

Noémie Rosenblatt et Marie-Laure Caradec se rencontrent en 2016 sur la création de *Mon Fric* de David Lescot mis en scène par Cécile Backès à la Comédie de Béthune. L'une est comédienne, l'autre accompagne le travail chorégraphique de la pièce.

Très vite, elles confrontent leurs points de vue sur le travail de plateau et **se découvrent une quête commune sur l'exploration du corps dans l'espace scénique et dans le champ social.**

Qu'est ce que la scène peut faire émerger dans le corps de l'interprète?
Qu'est ce qu'elle permet comme expression de soi?

Noémie Rosenblatt poursuit un chemin d'exploration théâtrale inspiré par la sociologie, notamment sur les notions de déterminisme social.

Que ce soit au sein d'une relation intime et familiale (*Demain dès l'aube*), ou par la confrontation de l'individu au milieu urbain et à la foule (*J'appelle mes frères*), elle fait de l'étude sociale l'ancrage de ses réflexions sur l'émancipation individuelle.

→ Pourtant inscrite dans une forme théâtrale naturaliste, Noémie est en quête de corps, de lignes, d'une exigence chorégraphique dans le travail de l'acteur, inspirée par ses années d'assistantat aux côtés d'Eric Lacascade. Elle ressent aujourd'hui un besoin de passer par **une forme d'abstraction** physique pour faire advenir le sensible, au-delà des textes.

Marie-Laure Caradec poursuit un travail corporel permettant d'ouvrir de nouveaux champs de perception afin de déplacer les limites de la connaissance.

Les capacités du corps à se saisir d'une forme, d'une énergie, de l'espace et du temps sont au cœur de ses recherches que ce soit en solo pour *Cri(e)s* ou en trio pour *Off*.

Le corps est au centre de ses préoccupations : Jusqu'où puis-je l'utiliser? Ma façon de bouger a-t-elle une influence sur ma façon de penser? Sur mon rapport à l'autre? Quelle histoire porte ce corps? Que sait-il de moi que je ne connais pas? Quels sont ses parts invisibles? Elle s'intéresse particulièrement à ce qui s'échappe, ce qu'elle ne comprend pas, quand l'instinct reprend sa place, quand les codes sociaux explosent et la ramène à un état plus instinctif.

→ Ses diverses expériences auprès d'équipes de théâtre en tant que chorégraphe ont permis à Marie-Laure d'appréhender la voix, et ont éveillé en elle un **désir de narration**, le besoin d'oser le mot, le texte.

Elles décident de mettre en partage leurs sensibilités et leurs outils pour ce projet.

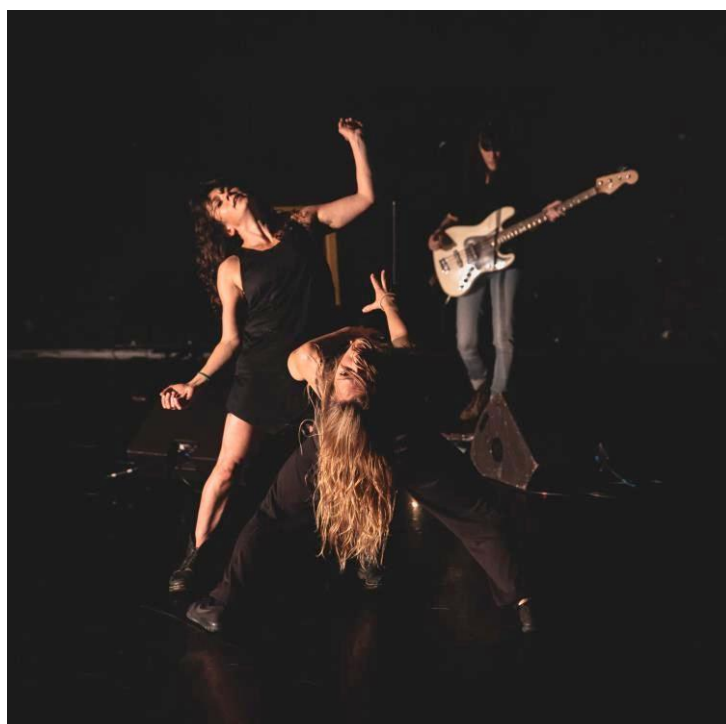
Demain dès l'aube – 2015
Noémie Rosenblatt



J'appelle mes frères – 2017
Noémie Rosenblatt



Off - 2019
Marie-Laure Caradec



Un repas de famille

Lorsque nous avons décidé de nous engager dans une création commune, nous avons échangé sur le travail de plateau et sur ce que nous voulions y raconter. **Très vite le milieu familial a été pointé et la notion de succession interrogée.**

Qu'est ce que j'ai reçu ? Qu'est ce que j'ai construit ? Quelle est l'influence de mon milieu d'éducation, de ma classe sociale ? Quel est mon héritage en terme de valeurs, de langage, mais aussi de corps, de postures, de reproductions inconscientes? Comment montrer ces mécanismes intimes?

Avec ce projet, **nous cherchons à étudier le corps social et tout ce qui maintient notre société dans un ordre des choses accepté et acquis**: la représentation de soi, faire bonne figure, tenir son rang, être à sa place... Nous voulons, par le corps et ce que la danse propose d'insaisissable, toucher aux espaces intimes et cachés que soulèvent ces questions.

Nous pensons un spectacle pour 4 interprètes, comédiens et danseurs, quatre membres d'une même famille sur trois générations.

Succession se passe autour d'une table lors d'un repas de famille. Nous plaçons la famille de notre histoire dans une classe aisée économiquement, socialement et culturellement, au milieu de ceux qui vivent avec au cœur l'envie d'être reconnus, respectés, influents, mais aussi avec la peur du déclassement.

C'est une scène séquence où se révèlent de façon tacite les enjeux d'émancipation de *La jeune personne* face à ses parents, son milieu, son éducation et tout ce que cela sous-tend dans ses choix d'adulte.

Désir de narration / Besoin d'abstraction

Une danse abstraite peut-elle révéler un récit?
Un mot peut-il être utilisé de manière abstraite?
Comment passer d'un mode à l'autre, d'une langue à l'autre?

Pour donner toute son ampleur à la pièce, aux personnages et à ce qui se joue entre eux, **nous choisissons de faire coexister nos deux langages et de les explorer en simultanément. Ce réel travail d'union entre le mot et le corps sera le fondement de l'interprétation.**

Ainsi, deux mondes dialogueront tout au long de la création :
Celui du texte, de la narration, du récit, de la compréhension, de la raison,
Celui du corps, de l'abstraction, de l'instinct, de la sensation.

Nous aborderons la langue d'Arnaud Cathrine comme outil de sens mais aussi comme matière plus abstraite. Le texte sera le matériau à couper, à répéter, à suspendre, pour que la danse émerge, que le corps raconte ce que les mots peinent à révéler.

La situation dramaturgique est très concrète. Elle sera soutenue par une scénographie sobre et évolutive, centrée sur une table, des chaises et tous les accessoires d'un vrai repas. Un espace feutré et étrié à l'avant-scène, qui s'ouvrira pendant le spectacle, comme une cage thoracique qui enfin respire, un espace pour que le corps se déploie.

Les interprètes plongeront dans le texte de manière organique. Ils établiront un vocabulaire physique commun afin de définir l'identité gestuelle de la famille, dans lequel chacun trouvera la singularité de son rôle.

Des procédés de répétition sculpteront de plus en plus le récit, en jouant avec les mots, les orientations de corps... Les variations seront de plus en plus marquées et fortes, jusqu'à ce que les corps explosent et structurent le texte différemment, nous plongeant dans l'intimité de chaque membre de la famille, leurs désirs et leurs contradictions.

Nous travaillerons sur des attitudes du quotidien à aiguïser, à suspendre, à reprendre, ces mouvements que l'on fait sans en avoir conscience mais qui disent beaucoup : gestes de mains, inclinaisons de têtes, postures de corps... et aussi sur les actes rituels d'un repas familial, les habitudes, les mimétismes...

Note de l'auteur

Par Arnaud Cathrine

Reproduire fidèlement, perpétrer à la lettre, se montrer à la hauteur des projections de nos parents.

Ou bien rompre, contraint et forcé, se réinventer totalement, faire fi des attentes qui pèsent sur nous.

Telle était l'alternative. Pendant si longtemps.

Sauf que des générations entières se sont battues et se battent encore pour qu'advienne la liberté d'être soi-même, avec l'espoir forcément de rudoyer la mécanique implacable du déterminisme social. C'est, disons, un horizon, un rêve qui voit haut, sans quoi rien n'arrive jamais. Ce rêve : pouvoir vivre sa vie fort de toutes les nuances qu'on aura élues, choisir notre part d'héritage, non plus : « tout ou rien » mais : affirmer sa juste place dans la descendance, imposer – fût-ce avec le sourire – la nature de nos désirs, de notre désir tout court. Soit (il faut en passer par-là) : entrer en campagne pour soi-même, sans forcément taillader le lien et l'amour qui nous relie à nos parents, à nos grands-parents. Non pas forcément «Festen» donc, mais une délicate chirurgie.

La scène par excellence : le repas de famille bien sûr.

Il y aura tout ce qui pourra être dit, avec plus ou moins de fracas, il y a tout ce qui sera tu (et je pense bien sûr à Lagarce qui a tant compté pour moi). Le texte et la danse se mêleront tout au long de la pièce, entreront en collision ou bien se soutiendront : l'un racontera ce que l'autre ne saurait dire, et inversement, bref : il y aura un véritable tandem à créer.

Je vois au centre du spectacle *La jeune personne*. Voilà : la jeune personne a décidé d'empoigner sa liberté face à une famille aimante mais autoritaire, autoritaire quoi qu'aimante. Ça donne quel genre de dîner ?

Une équipe en création

ARNAUD CATHRINE - auteur

Né dans la Nièvre en 1973, Arnaud Cathrine a fait des études de lettres modernes et d'anglais à Paris.

Il publie son premier livre, *Les Yeux secs*, en 1998 aux Editions Verticales. Depuis, il a fait paraître **une trentaine de romans**. D'une part en littérature générale : *Sweet home*, *La disparition de Richard Taylor*, *Les garçons perdus*, *Je ne retrouve personne*, *Pas exactement l'amour* (Prix de la nouvelle de l'Académie Française) ainsi qu'un essai sur ses livres de chevet : *Nos vies romancées*. D'autre part en littérature jeunesse : *Je suis un garçon*, *Je suis la honte de la famille*, *Je suis l'idole de mon père...*

Dernièrement, il a publié dans la collection R des Éditions Robert Laffont trois tomes d'une série pour jeunes adultes - *À la place du cœur* - ayant trait à l'expérience des attentats de 2015.

En 2019/2020, il a publié *J'entends des regards que vous croyez muets* aux Editions Verticales, *Andrew est plus beau que toi*, conçu avec The anonymous project et publié chez Flammarion, et enfin, récemment, *Romance*, son nouveau roman à destination des jeunes, racontant une première histoire d'amour adolescente.

En dehors de ce sillon principal, Arnaud Cathrine aime tout particulièrement **ouvrir le champ d'exploration de l'écriture** : il a adapté son roman *La Route de Midland* pour le cinéma avec Eric Caravaca (sorti en 2004 sous le titre *Le Passager* avec Julie Depardieu) ainsi que *Je ne retrouve personne*, diffusé sur Arte en 2015 sous le titre *Neuf jours en hiver* (réalisation : Alain Tasma). Eric Caravaca est dès lors devenu un « frère » d'écriture.

Il est conseiller littéraire pour trois festivals : « Les Correspondances de Manosque » (depuis près de 17 ans), « Tandem » (Nevers), « Les émancipés » (Vannes), ainsi que pour la Maison de la Poésie (Paris).

Et puis il y a l'expérience de la scène, si importante (à tel point qu'il ose à présent se définir comme auteur *et* interprète).

En 2008, *Frère animal* fut un roman co-chanté et co-écrit avec Florent Marchet (livre/album aux Editions Verticales). *Frère animal* s'est produit à Paris au Café de la Danse, aux Bouffes du Nord et à l'Européen ainsi qu'en province pendant trois ans.

En 2009, il écrit une des 5 pièces du projet *J'ai 20 ans qu'est ce qui m'attend ?* imaginé par Maxime Le Gall et Cécile Backès, mis en scène par celle-ci à Théâtre Ouvert avant une tournée sur plusieurs saisons.

En 2013, il a joué au côté de Nathalie Richard dans l'adaptation scénique de son livre *Le journal intime de Benjamin Lorca*, mise en scène par Ninon Brétécher (104 et Théâtre Monfort).

En 2015, il a écrit un spectacle interprété par Anna Mouglalis et mis en scène par la même Ninon Brétécher : *Sérénades*.

En 2016 : le deuxième volet de l'aventure *Frère animal* paraît chez Pias, sous forme d'album. Après les Francfolies de La Rochelle, La Philharmonie de Paris et le spectacle a tournée dans toute la France.

Sur la saison 2019-2020, il est auteur associé au Bateau Feu, Scène Nationale de Dunkerque.

LES CRÉATIONS DE NOEMIE ROSENBLATT / LA COMPAGNIE DU ROUHULT

La Compagnie du Rouhault est fondée en Seine-et-Marne en 2009 par **Noémie Rosenblatt** à sa sortie du Conservatoire National, en vue de la création d'un spectacle jeune public masqué et pour l'organisation de lectures et autres événements ponctuels autour de l'écriture contemporaine.

C'est à **l'hiver 2015** que la Compagnie du Rouhault porte la première création de Noémie Rosenblatt, ***Demain dès l'aube de Pierre Notte***, une pièce pour deux comédiennes commandée par la Compagnie à l'auteur, soutenu par le CNT et Beaumarchais-SACD. Il s'agit d'une histoire d'amour et de dureté entre une vieille femme et sa petite-fille trentenaire.

Le spectacle fut coproduit par Le Prisme à Elancourt, avec le soutien du Conseil Général des Yvelines, et par la Comédie de Béthune, CDN du Nord Pas-de-Calais avec le théâtre de Bruay-la-Buissière. Le projet s'est aussi joué au Théâtre de l'Ouest Parisien à Boulogne-Billancourt, au Théâtre Eurydice à Plaisir, une semaine au Théâtre de Belleville à Paris et au Festival de Noirmoutier en l'île à l'été 2015.

Noémie a mis en scène la même année un texte de Pierre Astrié, *Il ne s'était rien passé*, pour la compagnie Là-bas Théâtre installée à Béziers et conventionnée par la région Occitanie et le département de l'Hérault.

Membre du Collectif d'artistes de La Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France, depuis janvier 2014, Noémie Rosenblatt décide d'implanter la Compagnie du Rouhault dans le Pas-de-Calais où elle tisse des liens avec les relais régionaux et départementaux, notamment avec la Ligue de l'enseignement. Le siège social de la Compagnie est déménagé à Béthune en 2017.

Le deuxième projet porté en production par la Compagnie est ***J'appelle mes frères de Jonas Hassen Khemiri*** crée en **janvier 2018** à La Comédie de Béthune.

Porté par quatre comédiens, la pièce raconte la journée d'un jeune homme maghrébin dans une ville occidentale au lendemain d'un attentat, une histoire de paranoïa, de méfiance, de doute. Le spectacle est participatif, mêlant dans chaque ville un groupe de 11 amateurs de tous âges et tous styles aux comédiens professionnels.

Le spectacle est co-produit et programmé par la Comédie de Béthune-CDN Hauts-de-France, la Scène Nationale de La Roche-sur-Yon, Le Prisme à Elancourt et le Théâtre Eurydice à Plaisir. Sélectionné par le dispositif le Réel Enjeux, le projet est aussi soutenu par le Théâtre La Cité à Marseille, le théâtre Jean Vilar à Vitry-sur-Scène, le théâtre des Doms à Avignon et le théâtre de L'Ancre à Charleroi en Belgique, où la compagnie été accueillie en résidence et/ou programmés. Le projet a été soutenu par le JTN et a reçu l'aide à la création du département du Val-de-Marne, de la Région Hauts-de-France, de la DRAC Hauts-de-France et du département du Pas-de-Calais, le soutien de l'Adami et de la Spedidam, ainsi que de la Fondation E.C.art Pomaret.

Le spectacle s'est également joué au théâtre Jean Vilar de Suresnes et à Château Rouge, Scène conventionnée d'Annemasse, ainsi qu'au Festival d'Avignon 2018, à la patinoire de La Manufacture. Il sera repris à la Scène Nationale de Guyane et à la MTD d'Epina-sur-Seine au printemps 2020.

La Compagnie du Rouhault est la compagnie en résidence au sein de la Maison du Théâtre et de la Danse d'Epina-sur-Seine, de septembre 2019 à juin 2022.

LES CRÉATIONS DE MARIE-LAURE CARADEC / LA COMPAGNIE LOLA GATT

Création de pièces chorégraphiques:

En 2016, **Marie-Laure Caradec** rejoint les chorégraphes Betty Tchomanga et Gaël Sesboué au sein de la compagnie Lola Gatt, implantée à Brest.

Elle crée un premier solo, qu'elle interprète, intitulé **Cri(e)s**. Ce solo est une première prise de parole en tant que chorégraphe. Il signe une envie de dire, d'écrire. Au départ, un mouvement simple, un pas répété avec acharnement jusqu'à saturation, jusqu'à ce qu'il se décompose, se transforme et ouvre de nouveaux champs de perception. Marie-Laure s'intéresse au lâché prise en quête des couches plus profondes de l'inconscient. Cette pièce se produira au Festival La Becquée à Brest, au Festival Rue en Scène à Morlaix, au Festival Désordre à Brest et au Festival Bretagne en Scène à Carhaix.

En Janvier 2019, elle crée **Off**, un concert chorégraphique pour 3 interprètes qui explore l'univers nocturne. La capacité du corps à se saisir d'une forme, d'une énergie, de l'espace et du temps afin de déplacer les limites de la connaissance est toujours au cœur de ses recherches.

Pour cette création, elle travaille avec l'artiste Miët, musicienne autodidacte. Avec pour seuls instruments, sa basse et sa voix, Miët porte une énergie électrique et sauvage et propose un univers intense mais introspectif. Ensemble, elles partagent leurs modes d'écriture et de composition afin d'inventer différentes relations entre ce que l'on voit et ce que l'on entend.

Coproduct par Le Mac Orlan, la Ville de Brest et le CCN de Roubaix, ce projet reçoit le soutien de la DRAC Bretagne au titre de l'aide au projet et de la SPEDIDAM, pour l'aide à la bande originale dans une création chorégraphique. Ce spectacle sera joué au Festival Désordre à Brest et à l'Espace Benoîte Groult à Quimperlé.

Au sein de la compagnie Lola Gatt, Marie-Laure partage son expérience dans le cadre d'ateliers chorégraphiques.

Regard chorégraphique pour le théâtre:

En 2016, Marie-Laure rencontre **Cécile Backès** à la Comédie de Béthune, CDN du Nord Pas-de-Calais, pour la création de *Mon Fric*, commande d'écriture à David Lescot. Elle poursuivra avec Cécile sur deux autres créations adaptées de romans d'Annie Ernaux: *L'Autre fille* en 2017 et *Mémoire de fille* en 2018. S'ensuivront différentes collaborations avec des metteurs en scène en tant que chorégraphe. En 2017, elle accompagne **Margaux Eskenazi** pour sa création *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, sur des textes d'Aimé Césaire, Léon-Gontran Damas, Edouard Glissant... En 2019, **Thomas Blanchard et Sébastien Betbeder** l'invitent pour l'adaptation du roman *Watership Down* de Richard Adams, *La terre entière sera ton ennemie*.

C'est à la Comédie de Béthune en 2016 que Marie-Laure rencontre **Noémie Rosenblatt** qui lui propose de travailler sur sa nouvelle création, *J'appelle mes frères*, de Jonas Hassen Khemiri.

Cette collaboration engendre différentes réflexions sur le lien entre le corps et le texte au théâtre. De ces échanges naît le désir d'un projet commun, d'une écriture partagée, *Succession*.

EVELYNE ISTRIA – La grand-mère

Evelyne Istria est une actrice majeure du théâtre public français. Très tôt elle côtoie les comédiens de la troupe de Jean Vilar à l'école du TNP au Théâtre de Chaillot puis débute aux côtés de Pierre Debauche et d'Armand Gatti, avant sa rencontre déterminante avec Antoine Vitez. Avec lui elle interprète le rôle d'*Electre* de Sophocle à trois reprises en 1966, 1971 et 1986.

Elle restera une fidèle vitezienne jusqu'à la disparition du metteur en scène en 1990 tout en travaillant avec d'autres compagnies, notamment avec Roger Planchon, Stuart Seide ou Bernard Sobel. Evelyne Istria accompagne ensuite une nouvelle génération de metteurs en scène : Stéphane Braunschweig, Yves Beaunesne, Eric Lacascade, Emmanuel Demarcy-Mota, Guillaume Lévêque, Catherine Anne...

Plus récemment, elle a joué dans *Viento del pueblo* spectacle de Vincente Pradal et Coraly Zahonero, dans *Demain dès l'aube* de Pierre Nothé, mis en scène par Noémie Rosenblatt, dans *Pourtant elle m'aime* de Lola Naymark, dans *Les cages* de Stefano Massini mis en scène par Gloria Paris, *La mort de Tintagiles* de Maeterlink mis en scène par Géraldine Martineau, et dans *Face à face*, pièce adaptée d'après Bergman et mise en scène par Léonard Matton.

Depuis plusieurs années, elle met en voix et interprète des lectures musicales dans le cadre d'un festival d'été en Corse et dans le sud de la France.



JULIETTE ROUDET – La jeune personne

Comédienne, danseuse et réalisatrice, Juliette Roudet entre à 14 ans au Conservatoire Supérieur de Danse de Paris. Sortie premier prix du Conservatoire, elle intègre la même année le CNDC-Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, où elle passe deux ans.

A sa sortie, elle cherche d'autres voies d'interprétation et de création que la danse seule. En 2004, elle est admise au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Au théâtre, elle a joué sous la direction de Laurent Laffargue, Lisa Wurmser, Pierre Ascaride, Vicente Pradal, Daniel Benoin, Caroline Marcadé, Jean Bellorini et David Bobée.

Au cinéma et à la télévision on l'a notamment vue dans les films d'Alain Tasma, Jeanne Biras, Philippe Monnier, Manuel Flèche, Gérard Mordillat, et dans la série « Engrenages ». En 2016, elle devient l'héroïne de la série télévisée « Profilage ».

En 2013, elle crée le spectacle *CRUSH* au théâtre Jean Vilar de Suresnes, spectacle pluridisciplinaire traitant du burn-out et rejoint la même année la compagnie de Pierre Rigal pour la reprise de *Micro* puis de *Conversation augmentée*. En 2016, elle participe au sein de la compagnie Pierre Rigal à la création du spectacle *Même* actuellement en tournée.

En octobre 2016, elle est nommée Professeur de Danse au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris - CNSAD.

En 2018, après avoir signé la co-écriture et l'interprétation du spectacle *Le Lac des Cygnes* à la Philharmonie de Paris, elle tourne *Charnel* son premier film pour la télévision en tant que réalisatrice et signe la chorégraphie de l'événement « Georges V » pour la marque Hermès. En 2019, après avoir mis en scène et chorégraphié un impromptu pour le musée d'Orsay, elle est associée au projet de Delphine Hecquet *Nos solitudes* dont elle assurera l'écriture chorégraphique et prépare son premier film documentaire *Tonton*.



CHRISTOPHE PINON – Le père

D'abord formé à la danse et au théâtre corporel, adolescent il intègre le théâtre Magenia d'Ella Jarozsewicz, puis, grâce à une bourse d'étude part à la rencontre de différents metteurs en scène et chorégraphes à travers la Pologne.

De retour en France il suit le cours d'art dramatique « Jean-Louis Martin Barbaz » avec Serge Erik, puis les ateliers de Philippe Duclos dans le cadre du « Théâtre Gérard Philipe » dirigé à l'époque par Daniel Mesguish. Il suit d'autres cours, ateliers et stages (de Blanche Salant, Jean-Paul Denizon, Yoshi Oida, Philippe Genty...) et travaille le chant.

Au théâtre, il participe à de nombreuses créations de la Compagnie la Rumeur dirigée par Patrice Bigel (*Flagrant délit de mensonge*, *Dramen de l'Aube à Minuit* de George Kaiser, *Tragédie Céleste* d'Oscar Panizza, *Le Cocu Magnifique* de Fernand Crommelinck, *Tableaux d'une Exécution* d'Howard Barker).

Il joue entre autres sous la direction de Raka Asgeirsdottir, Nabil El Azan, Ianis Iordanidis, Gilles Nicolas, Jacqueline Ordas, Norbert Aboudharam, Véronique Widock. Il tourne aussi pour le cinéma et dans des moyens métrages.

En 2005, il devient membre du « Théâtre de Jade » et participe durant quelques années à des pièces de Théâtre Forum sous la direction de Lorette Cordrie.

Depuis 2013 il travaille avec Brigitte Seth et Roser Monthlo Guberna, Compagnie Toujours Après Minuit, et participe aux trois dernières créations : *Change or Dies* d'après Robert Walzer, *Esmerate (Fais de ton mieux !)* de Elisabeth Goncalves, *Family Machine* d'après Gertrude Stein (Théâtre National de Chaillot en 2020).

En 2006 il obtient le Diplôme d'Etat d'Enseignement du théâtre et dirige régulièrement des ateliers.



CORINNE BARBARA – La mère

Formée à la danse classique à l'Opéra de Bordeaux et à New York auprès de Maguy Black, puis aux techniques contemporaines de Cunningham, Graham, Limon et Peter Goss, Corinne Barbara sera interprète dans les compagnies de Joseph Russillo, Maguy Marin, Félix Blaska, Peter Goss, Quentin Rouillier, Elisa Monte (NYC), Charles Cré-Ange, Bouvier-Obadia, Catherine Berbessou, Jean Gaudin, Jean-Claude Gallotta, Brigitte Seth et Roser Montllo, Christie Lehuédé, Philippe Lafeuille....

Elle est chorégraphe depuis 2003 au sein du collectif Lmno et développe un travail pluridisciplinaire (danse, théâtre, chant) propre aux arts de la rue.

Parallèlement, avec l'obtention du DE (1993), puis du CA (2013), elle enseigne dans de nombreuses compagnies de danse (Angelin Preljocaj, Rheda, Maguy Marin, J-C Gallotta, Ohad Naharin, A T De Kaersmaeker, Philippe Decouflé, Jean Gaudin, Emanuel Gat, Yuval Pick, Philippe Lafeuille, Robyn Orlin...), ainsi que dans de nombreuses écoles de danse et de théâtre, institutions (Cours Florent à Paris et à Bruxelles, école Peter Goss, Ménagerie de verre, studio Harmonic Paris, Centre des Arts Vivants Paris, Cnd Paris, Micadanses, Ccn Orléans, Cnr Paris...).

Elle est régulièrement sollicitée en tant que collaboratrice artistique et répétitrice (Emanuel Gat, Robyn Orlin, Laura Scozzi, Philippe Lafeuille...) et regard chorégraphique sur des productions théâtrales (Gabriel Dufay, Pauline Masson, Cdn Montreuil en partenariat avec les options bac théâtre ...).

Son goût pour le théâtre l'amène à travailler comme comédienne-danseuse avec de nombreux metteurs en scène (Françoise Coupat, Ola Mafaalina, Sébastien Jaudeau, Frédéric Bocquet, Anne Barling, Doumé Castagnet, Yannis Kokkos...).



ANGELINE CROISSANT - scénographe

Diplômée de l'Ecole Européenne Supérieure d'Art de Bretagne, Angéline Croissant est plasticienne, accessoiriste et scénographe.

Après ses études, elle participe aux créations de Jean-François Sivadier, Dominique Pitoiset, Christine Letailleur et Éric Lacascade, notamment au Théâtre National de Bretagne. Elle rejoint régulièrement l'équipe technique du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Comme plasticienne, elle collabore aux projets de Philippe Berthomé, créateur lumière.

Comme scénographe, elle crée avec Daniel Mesguich, Stuart Seine, Vanessa Bonnet, Emmanuel Besnault, Sarah Mesguich, Guillaume Severac-Schmit...

CLAIRE GONDREXON - éclairagiste

Après une formation au DMA régie du spectacle spécialité lumière de Nantes (2005) ainsi qu'à l'école du TNS (promotion 2008), Claire Gondrexon travaille au côté de Marie Vayssière, Richard Brunel, Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma. Elle assure la régie lumière de spectacles de Jean-François Sivadier, d'Éric Lacascade ou encore de Denis Podalydès.

Parallèlement, elle collabore régulièrement aux créations de Charlotte Lagrange et du groupe La GALERIE, menée par Céline Champinot, et crée les lumières de Matthieu Boisliveau, Vincent Ecrepont, Bertrand Bossard, Laurent Vacher ou encore Lorraine De Sagazan.

MARC BRETONNIÈRE - créateur son

Après une formation d'ingénieur du son, Marc Bretonnière rejoint les Tréteaux de France-CDN en 1987 comme régisseur, avant d'intégrer l'équipe technique du Conservatoire national Supérieur d'Art Dramatique de 1990 à 1993, où il travaille avec Patrice Chéreau, Daniel Mesguich, Philippe Adrien, Jean-Pierre Vincent ou encore Catherine Hiegel. Depuis, il y revient régulièrement pour les créations des Journées de Juin. Il accompagne aussi de nombreux projets pédagogiques.

Au théâtre il collabore avec Stanislas Nordey, Bernard Levy, Arnaud Churin, John Arnold, Stuart Seide, Eric Lacascade ou encore le Birgit Ensemble.

CAMILLE PENAGER - costumière

Titulaire d'une licence art du spectacle et d'un diplôme des métiers d'art, costumier-réalisateur, Camille Pénager a d'abord exercé en haute couture.

Elle est assistante costumière pour des metteurs en scène comme Pierre Guillois, Laurent Gutmann, Gloria Paris, Brigitte Jacques Wajeman, Richard Brunel, Jean-Yves Ruf, Sylvain Creuzevault ou Frédérique Bélier Garcia, et régulièrement au Théâtre du peuple de Bussang ou pour l'opéra. Elle signe seule des costumes pour la danse, la commedia dell'arte, et au théâtre pour Cécile Backès, Grégoire Cuvier, Arthur Pérole, Guy-Pierre Couleau...

Marie-Laure Caradec

La Compagnie Lola Gatt

Siège social dans le Finistère / Région Bretagne

Administration – Aline Berthou

aline@aoza-production.com

Site de la Compagnie Lola Gatt :

www.lola-gatt.com

Noémie Rosenblatt

La Compagnie du Rouhault

Siège social dans le Pas-de-Calais / Région Hauts-de-France

Administration – Annabelle Couto

bureaudesfilles@gmail.com - 06.79.61.00.18

Site de la Compagnie du Rouhault :

www.noemie-rosenblatt.com



Le Bureau des Filles
administration / production